

Une force pour demain

FONDATION
Domus

Institution valaisanne de
réhabilitation psychosociale



Rapport d'activité | **2016**

Foyer d'Ardon

Une grande bâtisse couleur chocolat, au cœur du village d'Ardon, dotée de 3 unités de vie et d'un appartement protégé, pour une capacité totale de 22 places. Le site accueille également l'administration et l'Espace Garance, une salle multifonctions.



Résidents

- 11 femmes / 11 hommes
- Moyenne d'âge: 50 ans
- Durée moyenne du séjour: 4 ans

En 2016:

2 arrivées et 3 transferts internes
4 départs, dont:

- 1 départ pour une autre institution
- 3 retours à domicile (avec un suivi SSED)

Collaborateurs au 1.1.2017

- 17 personnes, dont:
- 1 responsable de service
 - 1 secrétaire éducative
 - 11 éducateurs-trices
 - 2 infirmières
 - 2 stagiaires

ATELIERS D'INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

Artisanat du bois: tournage et marqueterie

Quelque 18 personnes – moitié résidentes, moitié externes – travaillent le bois à La Tzoumaz, selon un programme individualisé. On y fabrique des objets en marqueterie, qui sont vendus sur certains marchés, lors de la kermesse de septembre ou au marché de Noël de Sion.

Devant l'entrée de l'atelier, de très vieilles souches d'arbres fruitiers attendent. Depuis le temps, les arboriculteurs de la région savent qu'Olivier Pochon et Yvan Blanchard, les maîtres socioprofessionnels (MSP) de l'Artisanat du bois, recherchent ces vieux troncs dont personne ne veut. Car ce sont eux, et d'autres bois comme l'if, le tulipier, le buis, l'amarante ou même de vieilles planches de granges ou d'écuries, qui donneront de belles nuances colorées et naturelles aux motifs de marqueterie. Ainsi, tandis que dehors, la fendeuse et la tronçonneuse rythment le travail de l'atelier Bois de feu, les participants à l'atelier Artisanat du bois se concentrent, eux, sur une découpe de quelques millimètres, un contour, une aspérité.

Concentration, minutie, souplesse

«Les participants peuvent réaliser leurs propres idées d'objets, ou simplement choisir le motif qu'ils marqueront», explique Yvan Blanchard. Dans l'atmosphère studieuse de l'atelier, les participants découpent, pièce par

pièce, et composent à l'aide de ces petits morceaux de bois coloré ici une tête de cheval, là une femme en costume traditionnel ou des motifs géométriques.

Le travail de tournage exige lui aussi une grande précision, et une souplesse des gestes. «Au début, personne ne pense y arriver, mais avec du temps et beaucoup d'encouragement, tous progressent et réussissent à fabriquer un objet de qualité.» Un chemin de patience vers une plus grande confiance en soi, et le plaisir de créer sous un regard positif.

Avant Noël, les vases, les boîtes aux tailles et formes variées, les assiettes à raclette et les tableaux côtoient des boules ou des flèches en bois qui pourront orner les sapins articulés en bouleau, une nouvelle création de l'atelier en 2016. Des stylos en bois sont également confectionnés, proposés aux entreprises qui souhaitent offrir en fin d'année à leurs clients un objet à dimension sociale. Le tout sera vendu au marché de Noël de Sion, l'occasion d'une reconnaissance qui fait du bien. Car le succès est au rendez-vous: les objets, de qualité, se vendent bien! Avant cette ultime étape de fin d'année, les MSP devront encore négocier: parfois les employés de l'atelier souhaitent garder l'un ou l'autre objet dont ils sont particulièrement fiers, pour eux-mêmes ou pour leur famille.

Ateliers d'intégration prof. / Prises en charge 2016

76 participants

Encadrement au 1.1.2017

Femmes **34** | 44%
Hommes **42** | 56%

13 collaborateurs, dont:
▪ 1 responsable de service
▪ 12 maîtres socio-professionnels

Résidents **38** | 50%
Externes **38** | 50%

Moyenne d'âge: 45 ans

Bénéficiaires du suivi socio-éducatif à domicile en 2016

56 personnes

Encadrement au 1.1.2017

Femmes **38** | 68%
Hommes **18** | 32%

5 collaborateurs, dont:
▪ 1 responsable de service
▪ 4 éducateurs-trices

Anciens résidents **13** | 23%
Externes **43** | 77%

La Fondation Domus offre un suivi aux personnes qui quittent l'institution.

Moyenne d'âge: 39 ans

Foyer de La Tzoumaz



A La Tzoumaz, en pleine nature, le Foyer Domus propose 34 places réparties en 4 unités de vie, dont une pour personnes âgées et/ou très handicapées.

Résidents

- 14 femmes / 20 hommes
- Moyenne d'âge: 49 ans
- Durée moyenne du séjour: 5 ans et 2 mois

En 2016:

- 7 arrivées et 3 transferts internes
- 2 départs, dont:
 - 1 départ pour un EMS
 - 1 décès

Collaborateurs au 1.1.2017

- 27 personnes, dont
 - 1 responsable de service
 - 1 secrétaire éducative
 - 20 éducateurs-trices
 - 3 infirmières
 - 2 stagiaires

THÉRAPIES

Les multiples bienfaits de l'atelier Sport

L'atelier Sport est le seul à être obligatoire pour tous les résidents, en fonction bien sûr des possibilités de chacun. Une activité essentielle pour conserver sa mobilité et renouer avec des sensations agréables.

Lundi, 8 h, Espace Garance, Ardon. Sur les tapis de sol, la semaine débute avec énergie pour le groupe sport! C'est que Raymond, Doris, Christine et Serge savent les améliorations procurées par cette activité. Faire du sport les a notamment aidés à retrouver les gestes du quotidien. Pour rien au monde Christine et Doris ne manqueraient d'ailleurs ce moment, qui précède le lundi leur participation à l'atelier Cuisine, pour la préparation du repas du Foyer. Doris se sent mieux, Christine n'a plus besoin d'antidouleur pour son dos. Quant à Raymond, il parle de « nouvelle vie » depuis que l'activité physique lui a redonné de l'équilibre et une meilleure posture: « Grâce au sport, j'ai pu diminuer les médicaments et leurs effets secondaires. Je me déplaçais avec difficulté, maintenant je n'ai plus besoin de cannes, je me tiens droit. La différence est spectaculaire », raconte-t-il tout sourire.

La pratique de la gymnastique permet de retrouver la sensation d'un corps vivant, de renouer peu à peu avec la mobilité et la coordination physique, très importantes pour reprendre les gestes de la vie quotidienne. Ainsi la gym douce ou le fitness sont-ils obligatoires, au moins une fois par semaine, pour tous les résidents, à un rythme et une intensité bien sûr personnalisés. Les cours sont occupés à plein temps, par 56 personnes en tout sur la semaine.

Marche, tennis, bains thermaux

Cependant le sport à la Fondation Domus ne se limite pas à la gymnastique. Un groupe de marche part en balade une fois par semaine – et par tous les temps! – dans les environs de l'institution. Certains se laissent aussi parfois tenter par une randonnée en moyenne montagne, une partie de tennis, un bain relaxant en eau thermale ou une activité piscine avec un groupe de sport handicap. L'institution propose aussi des journées Sport et musique et, une fois par an, un séjour Sport et nature de quatre jours. Le défi derrière toute cette énergie? Faire bénéficier les participants des bienfaits de l'activité physique, qui ne sont pas spectaculaires de suite, mais plus intimes et gagnés au fil du temps, dans la régularité. Et permettre de développer la vie, malgré les circonstances parfois difficiles.



Une offre qui a trouvé son public

Chaque semaine, près de 130 personnes participent aux ateliers et thérapies du Centre de jour de Domus. Un succès commenté par son responsable Stéphane Seppey.

Quel est le taux d'occupation de votre Centre de jour ?

Le taux d'occupation est de 95%, nous enregistrons davantage de demandes qu'il n'y a de places disponibles, en particulier dans certaines activités très prisées. La petite marge s'explique par les places non occupées par des personnes malades pendant de longues périodes. Il y a peu de tournus, car la grande majorité des participants aux ateliers reste longtemps.

Comment l'expliquez-vous ?

Notre offre, tant dans les ateliers professionnels que thérapeutiques, est variée, et souple. Le programme est personnalisé, donc il correspond parfaitement aux besoins. Nous pouvons aussi compter sur une collaboration avec Transport Handicap, qui assure une navette de Monthey à Sierre, de la porte du domicile jusqu'au site. Les trajets sont donc facilités.

Centre de jour / Prises en charge 2016

(suivi thérapeutique et activités occupationnelles)

100 participants

Femmes **54** | 54% Hommes **56** | 56%

Résidents **49** | 49% Externes **51** | 51%

Moyenne d'âge: 46 ans

Encadrement au 1.1.2017

- 14 collaborateurs, dont:
- 1 responsable de service
 - 1 psycho-socio-esthéticienne
 - 3 thérapeutes avec le cheval
 - 1 musico-thérapeute
 - 1 art-thérapeute
 - 3 intervenants théâtre
 - 1 intervenant zumba
 - 3 maîtres socioprofessionnels

Accueillir des externes a-t-il changé l'ambiance et la dynamique des ateliers ?

Oui, complètement. De nouveaux échanges naissent entre des personnes vivant des situations différentes, et c'est d'ailleurs très bénéfique pour tous. C'est une ouverture qui ne pose pas de problème; bien au contraire, cela crée de belles synergies.

Par exemple ?

Certains externes, souvent relativement jeunes, ont plus d'énergie mais peu de connaissance de la maladie. Ils transmettent cette vitalité au groupe. Les internes, eux, démontrent qu'on peut aller mieux avec des soins et un encadrement adéquat. D'ailleurs, un ou deux externes par an deviennent résidents de la Fondation: le passage dans un atelier facilite l'acceptation d'un placement.

Qu'en est-il des résidents qui sortent de l'institution ?

La plupart gardent leur programme en atelier professionnel et thérapeutique. Cela leur permet de conserver des repères et un rythme, de maintenir des relations sociales et un lien avec la Fondation.

Quelle est la proportion de participants externes aux ateliers et au Centre de jour ?

Nous accueillons 50 internes et 72 externes par semaine. La priorité est donnée aux internes, qui bénéficient tous d'une place, selon les besoins thérapeutiques déterminés par l'équipe éducative.



ATELIER INTENDANCE

L'atelier Intendance hors les murs

Depuis l'automne, les participants de l'atelier Intendance, atelier rémunéré d'intégration professionnelle, peuvent démontrer leur savoir-faire à l'extérieur de l'institution, grâce à une collaboration mise en place avec Cerebral Valais.

L'association Cerebral Valais, qui notamment soutient et conseille les parents de personnes en situation de handicap IMC, dispose de pavillons au Botza (Vétroz). Des camps y sont régulièrement organisés, généralement le week-end. L'atelier Intendance Domus intervient les jours suivants afin de nettoyer et ranger les locaux (dortoirs, salons, etc.) et préparer le séjour d'après.



« C'est le monde du travail qui vient à eux »

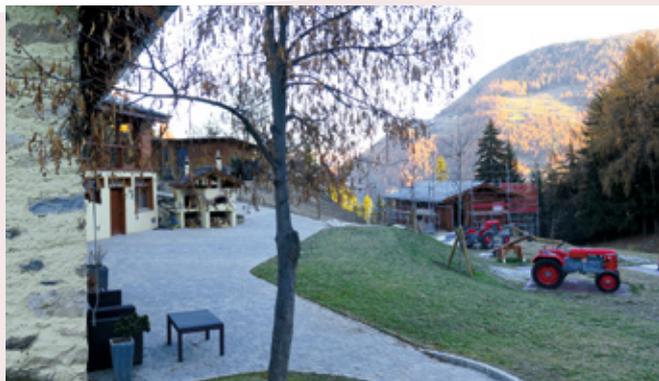
Ce matin-là, l'équipe est composée de Simona (MSP), Aurélie (MSP en formation), Nicole et Sébastien, participants de l'atelier. « Habituellement, nous accompagnons quatre personnes, autant d'hommes que de femmes », explique Simona. Tout le monde s'active: époussetage, lavage du linge de lit, aspirateur dans les dortoirs, etc. « Nous sommes heureux de cette fenêtre sur l'extérieur, à l'image de celle dont dispose l'atelier Bois de feu, qui livre chez les particuliers. Comme nos résidents ne peuvent pas aller au monde du travail, c'est le monde du travail qui vient à eux ! » Ouvert également aux personnes de l'extérieur, l'atelier séduit par exemple celles et ceux qui ont besoin de conseils pour gérer leur ménage, et qui trouvent ainsi l'occasion d'échanger sur les meilleurs produits, le matériel adéquat, les techniques, la gestion du linge, etc. « A la Fondation, nous assurons aussi le dressage et la décoration des tables lors d'événements. Et dès cette année, nous allons introduire la gestion du recyclage des déchets. »

« Nous sommes très heureux de ce partenariat inter-institutions, explique Stéphane Seppey, responsable des ateliers et du Centre de jour Domus. Grâce à lui, nos participants les plus autonomes sont valorisés dans leurs compétences. »

Rencontrer, échanger, découvrir, oser...

De « projet » il y a quelques années, l'agrotourisme social est désormais devenu un atelier sur le site de La Tzoumaz. Avec tous les outils propres à jeter de nombreuses passerelles entre les résidents et l'extérieur. Souvenirs et perspectives.

A La Tzoumaz, au cœur de cette splendide clairière où se trouve le site d'altitude de la Fondation Domus, l'agrotourisme a peu à peu, année après année, trouvé sa place, renforcé son sens, déployé ses bénéfices. Philippe Besse, directeur de la Fondation, évoque quelques anecdotes, le regard pétillant. « Quelle aventure... Je me souviens de nos démarches pour trouver les races de cheval et de poney qui seraient les plus adaptées à notre atelier Thérapie avec le cheval, mais aussi aux balades organisées pour les visiteurs, en lien avec l'Office du tourisme local. Sans parler des innombrables contraintes de construction pour l'écurie et le parc extérieur, liées à la protection des animaux. Il a aussi fallu convaincre les propriétaires de nous vendre les terrains alentour. Et s'assurer du soutien de la commune. Tous les petits bâtiments que vous voyez, là, étaient quasi à l'abandon quand nous sommes arrivés. »



Les anciens mayens, rénovés, proposent déjà une salle de conférence avec cuisine, et disposeront dès cet été d'une buvette avec une boutique.

Salle de conférence en location

Depuis, la Fondation dispose d'un chalet central, La Grange, équipé à l'étage d'une salle de conférence d'une quarantaine de places (20 en mode réunion) avec matériel de projection, fourneau à pellets, cuisine et bureaux. Au rez, une buvette sera aménagée d'ici l'été 2017, qui permettra de proposer aux visiteurs boissons et petite restauration, ainsi qu'une petite boutique où seront vendues les productions de l'atelier Artisanat du bois et l'huile de noix de la propriété. Juste à côté, Le Mayen est, lui, en cours de rénovation. Le site offre également, en plus d'un panorama exceptionnel sur les Alpes, une grande place de jeux pour enfants, un pan d'escalade, un manège avec chevaux et poneys, une maison pour les ânes, des lapins, poules, cailles, cochons d'Inde et autres petits animaux.

Des ateliers dans l'atelier

Après plusieurs années d'efforts soutenus, ce qui était un projet est donc devenu réalité, et c'est même aujourd'hui un atelier de plus dans l'offre de la Fondation Domus. Sa particularité: il accueille en son sein l'intervention, selon les besoins, de tous les ateliers d'intégration professionnelle



Domus à La Tzoumaz, c'est un foyer (au fond), mais également des mayens (ici avant rénovation), un manège et des parcs pour animaux.

de la Fondation: Conciergerie, Bois de feu et menuiserie, Cuisine, Animalerie et jardin, Intendance. « En ce moment, par exemple, les participants à la menuiserie sont occupés à la réfection du bâtiment destiné aux ânes. Lorsqu'une entreprise souhaitera, cet été, louer La Grange pour un séminaire, les ateliers Intendance (mise en place et décoration des tables) et Cuisine interviendront tour à tour, etc. »

Derrière tout cela, toujours, un objectif d'ouverture et de déstigmatisation de la maladie. « Nous ouvrir au grand public offre à nos résidents l'occasion de se confronter au monde extérieur, un volet important du processus de réhabilitation. Dans l'autre sens, la population a peur de ce qu'elle ne connaît pas, et nous l'invitons à faire plus ample connaissance avec le monde de la maladie psychique. C'est ce qu'on appelle un projet-passerelle », précise Philippe Besse.

La maladie psychique expliquée aux petits

En été, l'institution accueille donc régulièrement à La Tzoumaz des classes d'écoles, et des visiteurs les lundis et mardis pour des balades à cheval et à poney, en collaboration avec l'Office du tourisme de La Tzoumaz. « Lorsque les enfants arrivent, ce ne sont ni les maîtres socioprofessionnels ni les thérapeutes qui les reçoivent, mais bel et bien les participants aux ateliers, sous le regard des encadrants. De leur côté, les enfants sont informés avant leur venue, ils bénéficient d'une courte présentation didactique expliquant la maladie psychique par des supports adaptés à leur âge. Ils comprennent ainsi qu'ils ne viennent pas au manège ni à un cours d'équitation, mais bien participer à un atelier, brosser les chevaux, etc. »

Classes d'écoles, visiteurs de passage, l'atelier Agrotourisme social permet d'ouvrir l'institution sur l'extérieur.



« Le vendredi, je prends de la hauteur »

REPORTAGE Au dernier étage du Foyer d'Ardon, Angelo Gioeni, 51 ans, partage l'Unité de vie 7 (UV 7) avec six autres résidents. Un espace réservé aux personnes les plus autonomes, dont certaines envisagent, à long terme, la reprise d'une vie en dehors de l'institution. Angelo, lui, rêve de retrouver une activité de magasinier, et poursuit sa réhabilitation grâce à différents ateliers. Deux d'entre eux, les séances gym douce de l'atelier Sport et la Thérapie avec le cheval, ont lieu tous les vendredis à La Tzoumaz.



7h30 Angelo est matinal, « le plus matinal de l'unité », et organisé. Une fois habillé et son lit fait, place à l'incontournable café pour bien démarrer la journée.



8h30 Comme chaque vendredi, Angelo change d'air et quitte, le temps de quelques heures, ses quartiers d'Ardon. Direction La Tzoumaz à bord de la navette pour y suivre les deux ateliers de sa journée extra-muros.



9h Animée par Bernard, la séance gym douce de l'atelier Sport prend place dans La Grange fraîchement rénovée. Exercices de mobilité, de respiration et de posture se succèdent. L'occasion pour les participants de retrouver des sensations agréables et de « réveiller vie et chaleur en eux ».



10h45 Angelo retrouve Adeline, la thérapeute, et Piwi, un hongre d'une dizaine d'années, au manège pour la Thérapie avec le cheval (TAC). Développer l'affirmation de soi en se montrant directif avec l'animal, tel est l'objectif de la matinée.



11h45 Instant complice au terme de l'atelier TAC entre Angelo et son compagnon du matin. « J'apprécie beaucoup ce contact avec le cheval. Pour le remercier du moment partagé, je lui offre toujours quelques friandises avant de nous séparer. »



12h Repas à La Tzoumaz en compagnie des autres externes présents ce jour-là sur le site. « Le vendredi, c'est poisson ! » Au menu du jour, calamars frits, purée et légumes. De quoi recharger les batteries avant de redescendre en plaine.



14h De retour à Ardon, Angelo et son éducateur Sébastien font le bilan de la matinée et préparent le week-end. Les résidents de l'UV 7 sont les plus autonomes de l'institution. Courses, repas, sorties, ils se gèrent seuls du vendredi soir au lundi matin.



17h Les tâches ménagères sont réparties entre tous les résidents de l'appartement. Angelo remplit les siennes avec entrain, « pour le bien-vivre ensemble ». Ce week-end, il se mettra encore aux fourneaux. « J'ai prévu des steaks et des crêpes pour mes camarades. »

Mettre à jour son logiciel de bonnes pratiques

Consciente de devoir constamment adapter ses savoir-faire à un contexte évolutif, la Fondation Domus s'y engage fermement et propose un riche catalogue de formation continue.

Domus est l'une des rares institutions à proposer une telle offre. Form'Action, c'est un catalogue de formation continue complet et diversifié ouvert à l'interne, aux collaborateurs de la Fondation (éducateurs, infirmiers, MSP, thérapeutes, personnel administratif), mais aussi à l'externe, aux professionnels d'autres institutions. « A l'image des logiciels informatiques, notre propre logiciel de bonnes pratiques professionnelles requiert des mises à jour régulières, au risque de se retrouver tôt ou tard obsolète », explique Philippe Besse, directeur de la Fondation.

Treize formations réparties sur une trentaine de jours de cours ont ainsi été données en 2016, à l'Espace Garance d'Ardon. Du management de la qualité à la communication constructive, en passant par la gestion du stress, la démythification de la mort ou le risque suicidaire, un large spectre de thématiques a été couvert.

Dispensés par des professionnels reconnus – pour certains mondialement! – dans leur domaine d'expertise, ces cours combinent apports théoriques et échanges d'expériences de terrain. L'occasion idéale pour les participants de progresser dans un esprit d'ouverture, de partage et de synergie cher à l'institution.

Retrouvez le programme Form'Action 2017 sur notre site web
www.fondation-domus.ch/formation/lieu-de-formation

Se former, une chance à saisir



David Gross
Délégué du personnel et responsable de l'atelier Animalerie et jardin

« La Fondation Domus investit beaucoup pour le développement de ses collaboratrices et collaborateurs. Non seulement en proposant un catalogue de formations internes étoffé, mais également en soutenant les formations externes. J'ai moi-même pu bénéficier de ce soutien pour accomplir ma formation de MSP il y a quelques années. Une chance que j'ai saisie sans hésitation. La formation continue est une vraie source de motivation à mes yeux, et la garantie de pouvoir maintenir ses compétences professionnelles à jour. »

TABLES RONDES

Débattre, comprendre, agir

Le cycle de tables rondes organisé par la Fondation Domus a rencontré un vif succès. Familles, professionnels, élus ont répondu présents.

Mieux comprendre, faire comprendre, interpellé, en parler, échanger... Derrière l'objectif clé de la Fondation Domus, la réhabilitation, s'inscrit en filigrane la déstigmatisation. C'est ainsi que la Fondation, après un premier cycle de conférences en 2013, a mis sur pied en 2016 deux tables rondes et une conférence sur différents aspects de la maladie psychique: le vieillissement des malades et le manque de structures mixtes (maladie psychique et handicap physique) adaptées en Valais, la place de la folie dans notre société, la prévention du risque suicidaire.

Parmi les intervenants, des responsables cantonaux, des politiques, des représentants d'associations, médecins psychiatres, un sociologue, etc. Ces trois soirées ont connu un vif succès et donné lieu à des échanges constructifs entre les invités, tout comme avec le public, essentiellement constitué de familles, professionnels du domaine santé-social, élus et citoyens d'Ardon et de Riddes. L'institution est ainsi confortée dans sa démarche d'information, de formation et de déstigmatisation. Une démarche toujours plus indispensable dans un contexte qui favorise la peur de la différence.



Sous le titre un brin provocateur « Faut-il avoir peur des fous ? », la 2^e table ronde a réuni en novembre dernier, de gauche à droite, Georges Klein, médecin psychiatre, chef de service à l'hôpital de Malévoz, Christian Varone, commandant de la Police cantonale valaisanne, Bernard Crettaz, sociologue, Jean Van Hemelrijck, psychologue et psychothérapeute familial, et Thierry Romanens, humoriste et chanteur.

Retrouvez les comptes rendus de ces soirées sur notre site web
www.fondation-domus.ch/formation/conferences

Des valeurs communes, gages de pérennité



La qualité d'une entreprise se mesure à l'aune des personnes qui la composent. A ce titre, la Fondation Domus est une entreprise comme une autre. Parce que le bien-être des résidents constitue la première de nos priorités, il nous appartient de tout mettre en œuvre pour leur offrir un accompagnement de qualité.

Cet objectif est lié à une condition sine qua non: chaque collaborateur doit connaître les valeurs fondamentales de l'institution, s'y reconnaître et y adhérer.

C'est pourquoi la Direction, le Conseil de fondation et les représentants du personnel ont élaboré ensemble une nouvelle charte ainsi qu'un concept de management. Ces deux documents définissent notre vision, notre philosophie et notre façon de travailler. Tout en rappelant que l'institution est au service des bénéficiaires, ils délimitent un cadre dans lequel s'inscrit la prise en charge des résidents et notre organisation. La responsabilité individuelle constitue le cœur du dispositif, autour

Maintenir le cap dans un contexte mouvant



Nos équipes le constatent jour après jour dans leur pratique: le profil des résidents change et se complexifie. Au trouble psychique, qui rend nécessaire le placement dans une institution telle que la nôtre, s'ajoutent différents facteurs contribuant à péjorer la situation de la personne. Certains souffrent de troubles associés (addictions diverses, début de démences séniles, etc.), d'autres de problèmes somatiques, tels que diabète, sida, hémiplégie, etc.

L'autre problématique à laquelle notre institution – comme d'ailleurs la société en général – doit faire face a trait au vieillissement des individus victimes de troubles psychiques. Ceux-ci connaissent le même type de difficultés que les malades plus jeunes, tout en rencontrant les limitations liées à l'âge. Dès lors, si l'on veut leur permettre de vieillir dans l'institution où ils ont vécu, il s'agit de leur offrir un encadrement spécifique, incluant des prestations telles que l'aide à la douche, des déplacements accompagnés ou encore des animations adéquates.

L'autre problématique à laquelle notre institution – comme d'ailleurs la société en général – doit faire face a trait au vieillissement des individus victimes de troubles psychiques. Ceux-ci connaissent le même type de difficultés que les malades plus jeunes, tout en rencontrant les limitations liées à l'âge. Dès lors, si l'on veut leur permettre de vieillir dans l'institution où ils ont vécu, il s'agit de leur offrir un encadrement spécifique, incluant des prestations telles que l'aide à la douche, des déplacements accompagnés ou encore des animations adéquates.

duquel gravitent les valeurs d'efficacité, d'engagement, de dignité ou encore de solidarité qui nous sont chères.

En signant ces documents, les collaborateurs expriment formellement leur adhésion à cette culture d'entreprise «au sein d'une organisation professionnelle, spécialisée, performante, formatrice, citoyenne, à visage humain».

La Fondation Domus entend offrir les meilleures conditions de travail à celles et ceux qui en constituent les forces vives. Chaque membre du personnel éducatif peut ainsi désormais choisir ses horaires en fonction non seulement des besoins de l'institution, mais aussi de sa propre organisation familiale ou sociale.

Ces innovations témoignent de notre recherche constante de qualité et d'efficacité. L'engagement sans faille des équipes en place assure la pérennité de notre institution et nous permet d'envisager son avenir avec confiance. Grâce à cet élan et à une gestion rigoureuse des finances de la Fondation, nous sommes prêts à relever les défis qui nous attendent dans une société où les demandes de prise en charge se font toujours plus nombreuses.

Pierre-Angel Piasenta

Président du Conseil de fondation

Dans ce contexte, les personnes qui nous sont confiées présentent pour une large majorité d'entre elles un niveau d'autonomie réduit, qui nécessite une prise en charge renforcée. Les professionnels du terrain – intervenants sociaux, personnel médico-infirmier, thérapeutes et MSP – tentent d'y apporter les réponses les mieux adaptées et les plus efficaces, dans le respect de la personne.

Que ce soit dans ses foyers ou dans ses ateliers, la Fondation Domus a pris en compte ces nouveaux paramètres. Adaptant avec détermination sa pratique aux besoins, elle a revu sa dotation de personnel, poursuivi son effort de formation continue et franchi une étape supplémentaire en renforçant ses équipes.

Notre institution se situe aujourd'hui à une intersection entre établissement socio-éducatif et home médicalisé. Dans un contexte mouvant, elle trace sa route avec constance, les yeux rivés sur son objectif: offrir à celles et à ceux qui lui sont confiés un accompagnement socio-éducatif et médical de qualité, susceptible de redonner à chacune de ces personnes l'autonomie et la qualité de vie les plus importantes possible.

Philippe Besse

Directeur de la Fondation Domus



Institution valaisanne de
réhabilitation psychosociale

FONDATION DOMUS – Centre administratif
Route du Simplon 31, Case postale 135, CH-1957 Ardon (VS)
Tél. +41 (0)27 205 75 00 – Fax +41 (0)27 205 75 09
contact@fondation-domus.ch – www.fondation-domus.ch



Système de management
qualité pour les institutions
pour handicapés



Système de management
qualité certifié



Entreprise formatrice